

COMIQUE, CONFERENCE-DEMONSTRATION, CULTURE ASIATIQUE, DANSE, EXPOSITION, PANTOMIME, THEATRE, TRADITION JAPONAISES, TRADITIONS JAPONAISES

THEATRE DE KYOGEN : UN ART ANCESTRAL TOUJOURS ACTUEL AU JAPON

23 JANVIER 2017 [NEWSREELINTHEREAL](#)

Compte-rendu par Bernadette Plagemime

En visite à Paris, Tadashi Ogasawara, issu d'une lignée d'acteurs prestigieux qui remonte aux origines du Kyôgen, est venu initier les habitants de la capitale à la forme théâtrale la plus ancienne du Japon. Le théâtre de Kyôgen se pratique depuis plusieurs siècles au pays du soleil levant, ce qui donne à ce spectacle une richesse profonde qui remonte aux sources de leurs rites ancestraux. D'après la conférence-démonstration de Tadashi Ogasawara, le mot Kyôgen signifie « Paroles folles ». Il explique que cela repose sur l'artifice du théâtre et sur le fait que le comédien raconte des mensonges. D'après Tadashi Ogasawara : « le Kyôgen est un spectacle comique qui montre à quel point les humains sont bêtes. » Ce qui en résulte est le rire du public.



Selon l'acteur invité par la Maison de la culture du Japon à Paris, les racines de cet art se situent dans le chamanisme. Ce qui fait du Kyôgen une forme théâtrale dont les origines remontent encore plus loin dans le temps. Pour démontrer cette caractéristique, cet acteur et maître japonais projette un extrait d'une pièce de Kyôgen avec un passage qui comporte un rituel chamanique. En le commentant, Tadashi Ogasawara souligne : « Il s'agit du seul moment qui intègre un rituel de façon aussi intacte dans l'ensemble du répertoire ». (Lors de cette conférence, il a

mentionné qu'il existe environ trois cents pièces du Kyôgen dont trois styles différents sont identifiables.) Effectivement, les pas de l'acteur de cet extrait reprennent ceux du chamane évoquant le souhait d'une bonne récolte. Les pas avec un pied fléchi qui frappe le sol est le mimétisme des pas du paysan soucieux de sa récolte avant qu'une transformation s'opère. S'approcher de si près d'un rite ancestral par le biais d'une représentation théâtrale est un moment exceptionnel pour le public.



Dans l'acte théâtral de transformation, les accessoires et les costumes jouent un rôle essentiel. Suite à cet extrait, un passage se démarque par sa solennité et sa sobriété. Cela se passe lorsque l'acteur traverse la scène sur une ligne diagonale pour rejoindre un autre agenouillé, chargé de garder une boîte d'ordre quasiment sacré. Ce passage en diagonale est déjà lié à la notion de transformation. En quelque sorte, ce moment de transition permet à la force divine de s'emparer du comédien qu'est aussi mime et danseur. De cette boîte aux motifs anciens qui repose sur le sol, l'acteur sort un masque enveloppé par un long tissu protecteur. Ce dernier ayant presque l'allure d'un très long foulard devient au regard du public une fabuleuse astuce de mise en scène apportant à ce moment tout son importance dramatique. Afin de souligner ce moment crucial de l'extrait, l'acteur à travers une gestuelle précise ouvre la boîte et déroule le tissu avant de revêtir le masque et de rendre cette transformation visuelle pour le public. Cette transformation s'opère non seulement au niveau du masque mais aussi au niveau de son corps par sa gestuelle et ses déplacements, qui prennent une autre dimension.



Ce moment phare d'une pièce de théâtre symbolise l'humain qui se transforme en divinité. Le port du masque demande une formation précise pour s'adapter à la notion de l'espace et l'impact que le masque suscite sur le public. L'acteur quitte sa forme humaine pour se laisser investir par la présence du divin. L'éventail est aussi un accessoire essentiel à l'art du Kyôgen. Tadashi Ogasawara précise : « Les costumes ont une durée de vie qui ne dépasse pas les cent ans tandis que les masques perdurent. En revanche, lorsqu'il s'agit des plus anciens les acteurs utilisent des copies du vieux masque. » Dans cette tradition théâtrale qui se transmet de père en fils, ces costumes et ces masques qui passent par plusieurs générations sont investis par l'esprit de toute une famille d'acteurs.



Durant sa conférence, Tadashi Ogasawara détaille les différentes étapes d'un acteur en formation avant d'atteindre le stade d'un véritable acteur de Kyôgen. Une des étapes finales avant d'être reconnu par ses pairs est de jouer un personnage qui est tout le contraire de ce qu'il a appris durant toute sa formation. Durant des années on lui a appris de se tenir d'une certaine manière en orientant ces pieds d'une façon précise afin d'incarner les personnages du répertoire du théâtre du Kyôgen. Il s'agit d'un véritable défi sur lequel il est jugé sur la qualité de sa performance. Pour accomplir cette épreuve, il lui est demandé d'incarner la gestuelle d'un animal bien rusé lors d'un extrait de la pièce qui s'intitule « Le renard et le chasseur aux pièges ».

Cette épreuve qui s'intègre à un spectacle beaucoup plus long, se joue non seulement devant les maîtres de cet art qui juge son disciple mais aussi devant un public un peu moins initié qui ne remarque pas nécessairement tous les détails techniques au niveau de la gestuelle et du déplacement. Durant une heure et demie, le disciple joue un renard qui tente d'éviter un piège placé par un chasseur.



L'extrait parmi tant d'autres que Tadashi Ogasawara a montré au public est fort étonnant. Le jeu du jeune interprète est remarquable non seulement au niveau de ses mouvements mais surtout pour ses qualités tant que mime. Son interprétation détonne car il semble entièrement investi par l'esprit et le corps de cet animal. Le spectateur est presque amené à oublier sa figure et sa forme humaine. Pour revenir au motif ancestral dont il a été question au début de la conférence, le chamanisme semble présent sous une autre forme que le rituel proprement-dit. C'est-à-dire au niveau de l'interprétation, voire de l'incarnation. L'esprit de l'animal semble tellement présent dans son jeu tant sa prestation est exceptionnelle. Il s'agit d'un véritable exploit artistique et technique de la part de ce jeune acteur de Kyôgen.



Effectivement la première chose qu'un acteur de Kyôgen apprend est sa capacité de casser une certaine habitude qui s'installe afin que son interprétation soit imprégnée d'une certaine fraîcheur malgré les heures d'enseignement et de pratique. Dès son plus jeune âge lorsqu'il commence à peine à se tenir debout sur ces deux jambes, il est amené à monter sur scène pour faire tout le contraire en jouant le rôle du petit singe qui se déplace sur scène à quatre pas. D'autre part, il s'agit d'un personnage très apprécié par le public japonais du Kyôgen. Il provoque de nombreux rires par sa souplesse, son agilité ainsi que quelques acrobaties amusantes.



Durant sa conférence, Tadashi Ogasawara a souligné aussi l'importance et la symbolique du pin peigné sur scène. Evidemment, la symbolique du pin est connue par de nombreux japonisants mais il est important de le rappeler durant cette conférence. Cette dernière est destinée non seulement aux japonais venus nombreux mais aussi aux français et parisiens fascinés par cette culture. Il affirme : « Cet arbre qui représente les quatre saisons se trouve sur tous les points géographiques de l'archipel même en haute montagne ou le long de la côte maritime. Pour la fête du nouvel an, les japonais placent une branche de pin sur leur porte. » Cela est un signe de protection et de bonheur puisque cet arbre symbolise la vie. Le bonheur persiste et perdure tout au long des saisons tout comme cet arbre reste vert. Du fait que les japonais ont l'habitude de voir des pins partout, en le représentant sur le fond de scène du plateau, cet espace devient le lieu de tous les lieux. Cela revient à une des fonctions essentielles de tout espace théâtral tel le cercle sacré ou encore le plateau. Ils peuvent représenter tous les endroits indiqués dans une pièce de théâtre. Dans le théâtre japonais, il est important de laisser place aussi à l'imagination du public.



Toutefois la fonction théâtrale essentielle de cet arbre est indispensable au théâtre japonais que cela soit le « Kyôgen, ou le « Nô ». La présence du pin est primordiale car il sert d'échelle afin de permettre aux divinités de descendre sur terre en faisant le lien entre ces deux mondes. Lorsque le Kyôgen est intégré à un spectacle de Nô, la durée de cet intermède est de vingt à trente minutes selon Tadashi Ogasawara qui sera de retour à Paris en Janvier 2017 pour une autre série de conférences-démonstrations et d'ateliers. D'ailleurs ce maître de l'art du Kyôgen a terminé cette séance en apothéose avec une démonstration dont l'éventail était l'accessoire essentiel. Voir ses pas si précis accompagnés d'une gestuelle tout aussi précise permettait au public d'apprécier la technique et la beauté de cet art. Une exposition consacrée à un autre art de la gestuelle qu'est la calligraphie pouvait être appréciée par le public en sortant de la salle de conférence de Maison de la culture du Japon à Paris.

Crédit photographiques Bernadette Plagemime et extraits sélectionnés du répertoire Kyôgen par Tadashi Ogasawara